

Pollock, N.C., and Agnews, S. *An Historical Geography of South Africa*. 234 pp., 44 maps, 62 photographs. London, Longmans, Green and Co., 1963.

O. Williams

Volume 10, Number 19, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020584ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020584ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Williams, O. (1965). Review of [Pollock, N.C., and Agnews, S. *An Historical Geography of South Africa*. 234 pp., 44 maps, 62 photographs. London, Longmans, Green and Co., 1963.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(19), 172–173. <https://doi.org/10.7202/020584ar>

OZENDA, P. **Biogéographie végétale**. Doin, Paris, 1964. Collection *Biologie*, publiée sous la direction de M. Albert OBRÉ. 374 pp., 130 fig., 16 planches en noir, 2 cartes en couleurs hors texte, 21 cm. Broché 45 NF.

L'ouvrage de M. Paul Ozenda, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble, vient de combler une importante lacune dans la littérature scientifique française. En effet, malgré l'extension considérable que prend la biogéographie, celle-ci fut jusque-là traitée en simple complément de la botanique et de la zoologie. Avec la parution du présent volume la phytogéographie occupera désormais dans la littérature française d'enseignement une place autonome.

Le livre est divisé en quatre parties. Une première (76 pp.), que l'on peut qualifier de floristique, traite de la répartition statique et dynamique des espèces et des ensembles ou cortèges floristiques. La deuxième (112 pp.), écologique, est consacrée à l'étude des relations qui existent entre le milieu bio-physique et le végétal et à l'examen de la réaction de ce dernier vis-à-vis des facteurs du milieu. Quant à la troisième partie (128 pp.), elle est consacrée à l'étude sociologique des groupements végétaux. L'auteur y traite des méthodes d'études, de la nomenclature et du dynamisme des communautés végétales pour terminer par un examen rapide des principaux groupements de l'Europe occidentale et des grandes formations végétales du monde. Enfin, chose nouvelle pour un manuel d'enseignement, la dernière partie du livre (34 pp.) est consacrée à la cartographie de la végétation : son importance, ses techniques, son intérêt pratique.

Mentionnons, en plus, la présence de deux cartes hors texte : l'une illustrant les principaux types de végétation de la France, l'autre les grandes formations végétales du monde. Cette dernière carte appelle cependant quelques réserves. Dans l'est de l'Amérique du Nord, par exemple, les limites de la végétation arctique, des forêts et cultures tempérées et de la végétation dite tropicale sont sujettes à caution ; ailleurs des surfaces blanches et des surcharges non identifiables rendent la lecture de la carte malaisée.

L'apport le plus original de M. Ozenda réside dans la tentative d'intégration des méthodes phytosociologiques et écologiques à la phytogéographie dynamique. Mais, à côté de cela l'on constate, à regret, que le texte se limite souvent aux descriptions les plus générales et les plus traditionnelles et que l'auteur omet volontairement de faire appel aux connaissances modernes touchant notamment certains aspects éco-climatiques, ainsi que la nutrition, l'hérédité et l'évolution des plantes.

La bibliographie qui groupe 107 ouvrages mentionne seulement 12 publications en langue anglaise, dont à peine sept parues en Amérique du Nord. Elle est suivie d'un index des termes techniques et des noms d'auteurs.

Destiné à l'usage des candidats aux Grandes écoles biologiques et aux Écoles normales supérieures en France ce volume, intéressant dans l'ensemble et abondamment illustré, pourra rendre service à tous ceux qui sont préoccupés par des problèmes de la répartition des végétaux dans le monde.

Miroslav M. GRANDTNER

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

POLLOCK, N. C., and AGNEW, S. **An historical geography of South Africa**. 234 pp., 44 maps, 62 photographs. London, Longmans, Green and Co., 1963.

This volume covers a period of some five hundred years, in increasing detail, up to the emergence in 1910 of a single South African state from the territories controlled by the Boer, British and Bantu people.

It begins with a sketch of the early scene in Southern Africa before the arrival of the Dutch settlers at the Cape of Good Hope in 1652. Next, the early European explorations and settlements are considered, together with the Bantu, whose social organization and migrations were in accordance with the limitations of the natural environment. Then follows an informative account of the small settlement at the Cape, with its few Dutch and Huguenot people, and its expansion over the years until its pioneer fringe made contact with the Bantu moving from the

East. The interaction of the two groups in this frontier zone is examined, and then the out-flanking surge of the Voortrekkers to the North-East ; along their routes settlements were established up to the present-day boundaries of the country. In chapter six comes a brief account of the more recent historical events which have increasingly brought South Africa to the notice of the rest of the world. The momentous discoveries of diamonds, gold, and other minerals in the 1870's and later, not only in South Africa but in Southern Rhodesia, are briefly surveyed ; and the resultant events, notably the entry of more immigrants from Europe, the emergence of a railway system, and the friction resulting in the Boer War, are outlined. Finally comes an examination of the process of the Union of Boer and British territories in 1910, but with the observation that the broad policies to be followed in terms of the Africans were left unsettled.

This is a detailed and informative account of a most complex period in the affairs of a country whose problems have never at any time been simple ones. The treatment is historical rather than geographical ; it consists not of a series of period pictures as one might perhaps have expected from two of our present-day historical geographers, but of a continuous commentary in which geography is employed to amplify and explain historical events.

The book itself is extremely well presented. The maps are clear and informative, although they are not listed in the text ; the photographs are well-chosen and often extremely interesting in that they capture the scene at many significant points of time.

As the authors note, this is a background book, but as the first recent historical geography of the country to be published, it fills a much-needed gap in the available literature, and supplements the many studies of the physical and economic geography of South Africa which have made their appearance in recent years.

O. WILLIAMS,

University of Natal, South Africa.

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

ZAMORANO, Mariano. **La enseñanza de la geografía en la escuela secundaria.** Colección *La escuela en el tiempo*, Editorial Universitario de Buenos Aires, 1965, 43 pp.

Cet opuscule a pour but de remettre en question l'esprit et les méthodes de l'enseignement de la géographie au niveau secondaire en Argentine. Dans un texte fort bien documenté, émaillé de citations qui en accentuent l'autorité, l'auteur aborde, au premier chapitre, ce qu'il appelle « l'esprit de l'enseignement de la géographie ». Après y avoir déploré l'incompréhension au niveau de l'objet, de la méthode et des fins dont est victime la géographie, il insiste sur l'essor de la profession de « géographe » qui vient en quelque sorte se juxtaposer à celle de « professeur de géographie ». « Sans cesser d'être une science de culture par excellence, écrit-il, la géographie n'en devient pas moins une science appliquée ». Il insiste, au point de vue méthodologique, sur l'élimination ou du moins sur l'atténuation du caractère magistral, souvent empreint d'exotisme, dans lequel l'enseignement s'est jusqu'à ce jour complu, en faveur d'une nouvelle orientation où le premier rôle serait dévolu à l'observation directe ou indirecte du « fait local » ; élément en quelque sorte bivalent car il est à la fois facteur d'initiation et de motivation.

Si la géographie moderne se doit d'être explicative, il devient évident qu'un véritable esprit géographique ne saurait s'accommoder de la géographie-inventaire qu'on enseigne en outre trop souvent comme si elle était une science naturelle où l'étude des facteurs physiques a préséance sur celle des facteurs humains, puisqu'on persiste à reconnaître la primauté de la « région naturelle » en tant que telle. Aussi l'auteur insiste-t-il sur le rôle de l'homme, organisateur de l'espace et sur l'importance du géographe que sa formation habilite (en principe) à saisir la corrélation entre les divers facteurs et leur incidence sur la délimitation de la région.

Le chapitre second traite des méthodes d'enseignement. L'auteur y fait état de la rigidité des structures qui impose à l'étudiant le carcan d'un mode d'enseignement stéréotypé où les horaires de cours ont préséance sur la matière elle-même et où le texte de base, souvent dépassé, est utilisé comme s'il s'agissait de la Bible. Cette absence de flexibilité et de renouvellement débouche forcément sur un enseignement livresque. En employant des exemples (cartes, croquis,